

BANQUE IENA
EPREUVES ECRITES 2009
ITALIEN L.V.2

BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

Le texte support, extrait du quotidien « Il Corriere della Sera » traitait du développement des pistes cyclables en ville et du combat bicyclette- automobile. Si le succès en France d'opérations comme le « vélib » à Paris suscite beaucoup de questions, l'Italie a depuis longtemps dans certaines régions ou villes (Emilie-Romagne, Ferrare, Modène, Milan...) adopté ce moyen de déplacement contre le mythe italien : la machina, la voiture. Autant de questions à la lecture des chiffres quant au comportement réels de nos voisins transalpins.

La moyenne générale de l'épreuve est de 11,96 ; bon score puisque nous sommes quasiment à 12 contre 11,67 en 2008.

Le sujet a été bien compris par les candidats et seule une expression dans la Q1 a été négligée.

BILAN SPECIFIQUE AUX QUATRE PARTIES

LA VERSION

Si la consigne de bien relire sa traduction a été maintes fois répétée, il faut avouer que les correcteurs sont tentés de renouveler cette année encore leur appel ; cela éviterait des pénalités lourdes pour une syntaxe malmenée ou des phrases incompréhensibles (non sens).

Des mots simples :

Pedalata

Il di' di festa

Il lungomare

L'isola pedonale

Que l'on rencontre fréquemment dans les journaux et font partie du vocabulaire de base ont été très mal compris.

Lo svago et l'a-bici faisaient appel à un degré supérieur de connaissances mais à la portée d'un candidat de L.V.2.

LE THEME

Surpris aussi par la méconnaissance de :

La neige

La pluie

L'ordinateur

Voire en plus difficile par

Le dopage

Les sources de financement.

La partie grammaticale qui recouvre une bonne partie de la grammaire de base de la langue italienne a connu des erreurs graves au niveau de :

L'emploi du subjonctif

L'hypothèse

La personne de politesse

L'impératif

Les verbes de mouvement

La traduction des expressions « du matin au soir » et « tous les dimanches ».

LES QUESTIONS

Si les deux questions ont été bien comprises, la première a posé le même problème qu'en L.V.1 : question de compréhension qui est traitée comme un essai voire une simple paraphrase : on demande d'expliquer, de prouver que l'on a compris le passage (ou l'expression) en l'occurrence « un pays de cyclistes du dimanche », où le sens « du dimanche » semble ignoré aussi bien en italien qu'en français par de nombreux candidats.

La question 2 (question d'expression personnelle) invitait à réfléchir sur le phénomène bicyclette : mode ou solution au chaos des villes. Sujet d'actualité si il en est ; traité correctement mais on regrette l'absence d'exemples italiens (villes comme Ferrare où le vélo est roi, pistes cyclables nombreuses, journées sans voitures...).

Trop souvent, il n'y a pas de véritable réflexion (thèse /antithèse) mais un choix simpliste (pour ou contre). On attend plus d'esprit critique de la part de nos candidats.

Rien à signaler concernant la longueur des réponses : l'ensemble des candidats respecte bien les normes demandées.